



LE SEBASTIAN COMPAGNON

Notre fait du jour **Brimades et harcèlement à la Maîtrise de Radio France : les victimes se regroupent** ➔ P. VI-VII

94

Matin 5° Midi 12° Soir 7°



Jeudi 20 avril 2023 • Val-de-Marne

Transports

La ligne 14 sera-t-elle plus chère pour se rendre à Orly ?

➔ P. XII

Le Grand Parisien

CHARENTON | La date du 24 avril va être inscrite au calendrier officiel de pavoisement décidé par la préfète. Un geste fort de la part du Val-de-Marne où vit une importante communauté depuis plus d'un siècle.

Le génocide arménien va être commémoré par le département

Sylvain Deleuze

LA PRIÈRE en arménien résonne. Certains ferment les yeux, d'autres baissent la tête. Tous semblent loin, avec leurs frères, coincés dans le Haut-Karabakh ou Artsakh, une région autonome, à l'écart du monde depuis le blocus imposé par l'Azerbaïdjan.

Ce mercredi, la commémoration du 108^e anniversaire du génocide arménien, le 24 avril 1915, dans le parc de la Cerisaie, à Charenton-le-Pont, reste douloureuse. Mais une bonne nouvelle surgit. L'Alliance franco-arménienne (AFA) révèle que la préfète a décidé « d'inscrire dès cette année la date du 24 avril dans le calendrier officiel départemental de pavoisement. La préfecture et les sous-préfectures seront donc le 24 avril prochain pavoisées aux couleurs nationales, expression du devoir de mémoire. »

Depuis la reconnaissance du génocide arménien par le président de la République, le décret, datant du 10 avril 2019 permet aux préfets de prendre ces dispositions, quelque peu perturbées ces dernières années en raison du Covid.

La crainte d'un nouveau génocide dans les têtes

Dans le Val-de-Marne, cela semblait tomber sous le sens, selon l'entourage de Sophie Thibault, la préfète, au regard de « l'importance de la communauté arménienne dans le département ». Des Arméniens qui se sont réfugiés en grand nombre à Alfortville, surnommée la petite Arménie avec sa Maison de la culture arménienne et son église tenue par le père Léonian. Un



tiers de la population trouvent ses origines en Arménie. Mais on retrouve aussi de nombreuses familles à Charenton-le-Pont, ou encore à Créteil.

« C'est un symbole fort surtout dans ce département qui a accueilli tant de réfugiés », se félicite Delphine Kouyoumdjian, présidente de l'AFA94. « Un symbole d'autant plus fort qu'aujourd'hui on assiste à une épuration ethnique, un pré-génocide », estime la responsable de l'AFA qui rappelle que « 120 000 Arméniens, dont 30 000 enfants sont isolés du reste du monde au Haut-Karabakh. »

Depuis plusieurs mois, 128 jours exactement, les ha-

bitants de cette région autonome ne peuvent plus en sortir. « L'Artsakh est au bord d'un nettoyage ethnique total et irréversible », constate Hovhannès Guévorkian, représentant de la République de l'Artsakh en France.

« La situation ne peut être qu'inquiétante », acquiesce cette femme, au côté de sa mère et de sa fille, Méliné, 21 ans, qui se recueille ce mercredi à Charenton. « Il faut continuer à être là, c'est dans la mémoire de la famille », explique la jeune femme, qui se souvient « de discussions avec son grand-père, lui qui en parlait le plus. » Cette artiste travaille notamment sur la



L'Artsakh est au bord d'un nettoyage ethnique total et irréversible

Hovhannès Guévorkian, représentant de la République de l'Artsakh (Haut-Karabakh) en France.

mémoire de sa communauté à travers les vêtements et les modes.

Une transmission qui se fait aussi au niveau du conseil municipal des jeunes de Charenton. Trois enfants participeront aux dépôts de gerbes. « Nous avons travaillé sur ce premier génocide et ce qu'il représente, raconte Amaury. On se dit que cela ne doit plus jamais arriver, mais ce n'est pas tout le temps impossible. »

Plus d'un siècle après, l'histoire a bégayé le 27 septembre 2020, lorsque l'Azerbaïdjan a attaqué le Haut-Karabakh. Le président de l'époque, François Hollande

Charenton-le-Pont, parc de la Cerisaie, ce mercredi. Le maire Hervé Gicquel (LR) (à droite) était présent à la cérémonie en mémoire du génocide de 1915.

s'était même rendu à Alfortville pour assister à une cérémonie devant la mairie.

Depuis la situation ne cesse de se tendre malgré plusieurs résolutions de l'ONU. « Au-delà de cette commémoration, nous devons être vigilants, l'actualité nous le prouve malheureusement », glisse un descendant.

Plusieurs sites possibles

Reste à savoir où pourrait avoir lieu la future cérémonie officielle et départementale. Soit à Charenton, devant la magnifique stèle sculptée, un khatchkar, typique de l'art arménien. Il pourrait s'agir aussi d'Alfortville qui dispose également de son monument, où des centaines d'habitants se recueillent tous les ans depuis 1965, ou encore de Villejuif.

C'est là, à l'hôpital psychiatrique Paul-Guiraud, que le père Komitas, connu pour son travail sur près de 3 000 chansons, religieuses notamment, sauvées de l'oubli au début du XX^e siècle, a été interné. Il faisait partie des victimes du génocide. Résidant à Constantinople – aujourd'hui Istanbul en Turquie –, il avait été déporté le 24 avril 1915 avec de nombreux autres artistes et intellectuels arméniens. Grâce à des interventions étrangères influentes, il reviendra de l'exode, vivant mais si choqué qu'il en perdra l'esprit. Il finira sa vie à Villejuif en 1935.